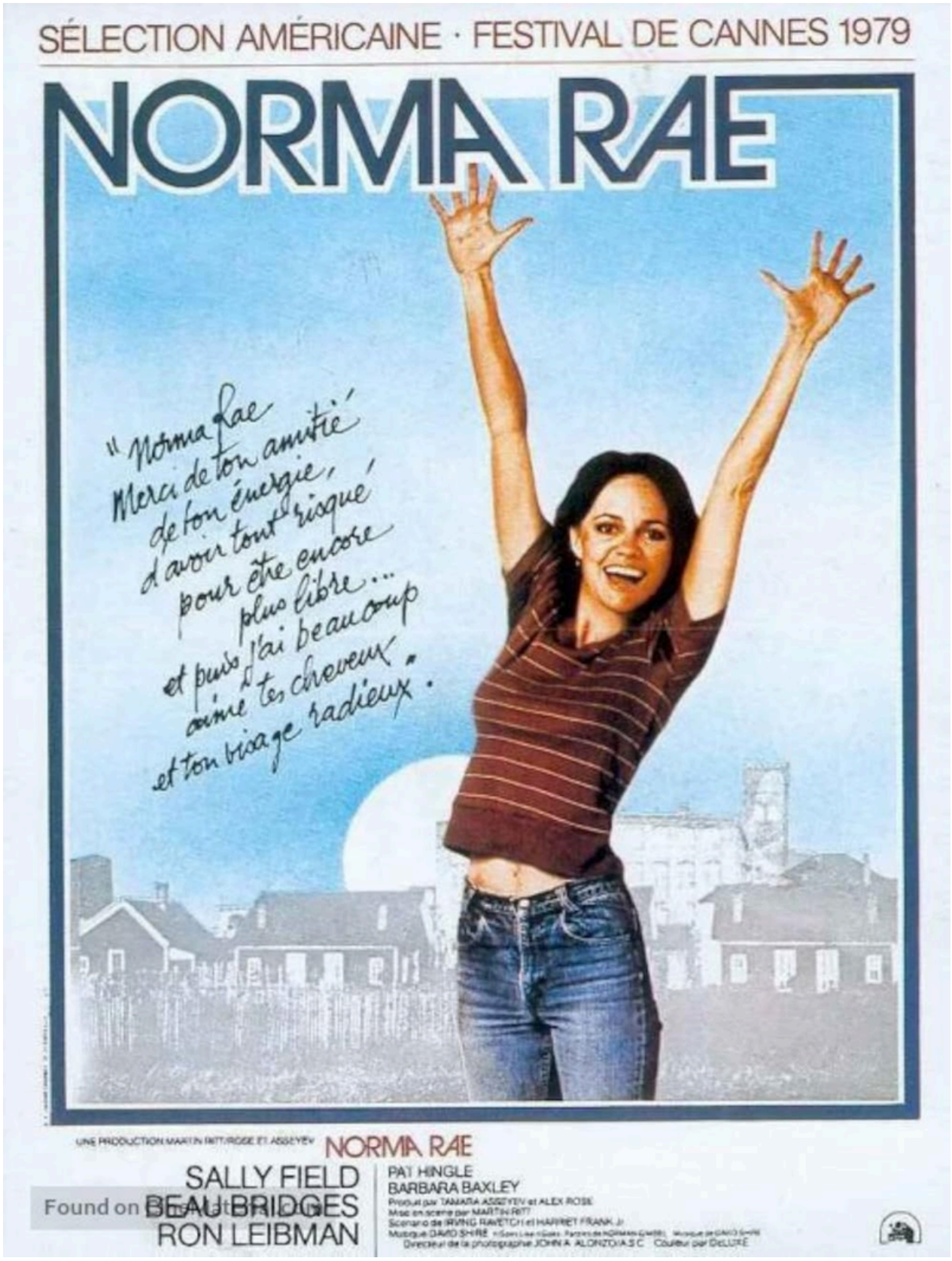
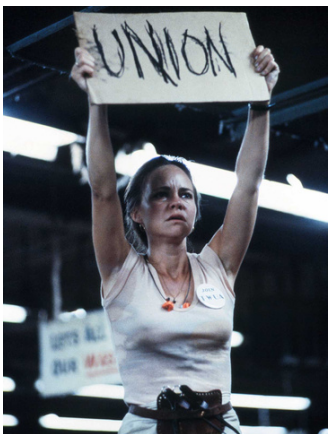


FICHE PÉDAGOGIQUE

FICHE FILM :



Norma Rae

Martin Ritt

1979 - États-Unis - 114min - VOST

Niveau : conseillé à partir de la 3e

Scénario : Irving Ravetch, Harriet Frank Jr.
Image : John A. Alonzo
Montage : Sidney Levin
Musique : David Shire

Synopsis : Dans les années 1970, Norma Rae Webster est une jeune femme à la vie sentimentale cabossée. Mère célibataire de deux enfants, elle doit jongler entre leur éducation, son travail et ses amours sans lendemain. Vivant encore chez ses parents dans une ville endormie de la Caroline du Nord, au sud des Etats-Unis, le quotidien de cette femme de caractère est largement déterminé par son emploi à l'usine de filature. L'activité textile y marque encore l'existence de nombreuses familles depuis des générations et ceci d'une manière qui semble immuable. Cette situation aurait pu perdurer si l'arrivée d'un syndicaliste venu de New York, Reuben Warshowsky, véritable missionnaire de l'action collective, ne change progressivement la donne. Dès lors, par petites touches, la vie de Norma Rae bascule dans une nouvelle quête de sens…

FICHES & DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

→ Pour une présentation détaillée de cette œuvre de Martin Ritt, qui a d'ailleurs permis à Sally Field d'obtenir l'Oscar de la meilleure actrice et le prix d'interprétation féminine au festival de Cannes (1979-1980), on peut se reporter à la critique du film ci-dessous :

https://www.dvdclassik.com/critique/norma-rae-ritt

→ Pour aborder la question du genre et des relations de pouvoir, l'article suivant propose une analyse fine de Norma Rae en décrivant les stéréotypes, mais aussi les mécanismes de déconstruction et de détournement utilisés par le réalisateur. Il en ressort le caractère particulièrement original de ce film qui ne se borne pas à la simple description d'une contestation sociale dans le monde ouvrier :

Corinne Oster, ""Mouth !" : voix et lieux du pouvoir dans Norma Rae de Martin Ritt (1979)", Anglophonia Caliban/Sigma, 27 | 2010, 75-82

LA THÉMATIQUE : LE TEMPS DES MACHINES DANS LE FILM

Tourné à la toute fin des Trente Glorieuses, alors que le fordisme constitue encore la pierre angulaire de l'activité industrielle dans les pays développés, ce film de Martin Ritt donne à voir la place écrasante, pour ne pas dire assourdissante, qu'occupent les machines dans la vie des ouvriers d'une petite ville des Etats-Unis. Le bruit continu et les cadences industrielles saturent l'univers mental et sonore des ouvriers et des ouvrières de cette filature.
La machine impose son rythme au travailleur isolé sur son poste: elle lui dicte ses gestes et organise son temps dans une quête effrénée de productivité. Dans cette Amérique qui constituait encore le fleuron de l'industrie mondiale, on est surpris de retrouver la brutalité exprimée par Jules Michelet 130 années plus tôt, lorsqu'il décrivait les débuts de l'industrialisation du secteur textile :

« *Le travail solitaire du tisserand était bien moins pénible. Pourquoi ? C'est qu'il pouvait rêver. La machine ne comporte aucune rêverie, nulle distraction. […] Là, au contraire, il faut bien que l'homme se conforme au métier, que l'être de sang et de chair […] subisse l'invariabilité de cet être d'acier* ».
(Le Peuple, 1846)

AVANT LA PROJECTION :

1) Une ou deux séquences pour préparer la projection en classe

- Liens avec les programmes :

La pluralité des thématiques présentes dans le film permet d'aborder certains éléments du programme d'Éducation Morale et Civique (EMC), notamment le rapport qu'entretient l'individu avec le collectif. Le tableau ci-dessous indique des points d'accroche possibles en EMC en fonction des niveaux d'enseignement :

	Thèmes	**Notions**	**Contenus**
Troisième	*Les acteurs du jeu démocratique et leur engagement : l'engagement collectif*	*Citoyenneté active*	*les formes traditionnelles de l'engagement (engagement syndical), démocratie sociale*
Première GT	*Les valeurs et les principes de la République à l'épreuve de la cohésion sociale*	*Égalité femmes-hommes*	*Transformations de la société et résistances ; Place des femmes dans la vie quotidienne, l'univers professionnel, inégalités (stéréotypes et préjugés)*
Terminale GT	*Les principes et les espaces du débat démocratique*	*Citoyenneté active*	*Exercice de responsabilités sociales et politiques, les possibilités d'engagement*

Si les programmes d'histoire de Troisième et de Terminale intègrent **la place des femmes dans les mutations sociales durant les Trente Glorieuses**, notamment leur poids croissant dans le monde du travail, cette thématique reste centrée sur le cas de la France des années 1950 aux années 1980 (en 3ème) et entre 1974 et 1988 (en Terminale). Bien que l'action se déroule aux Etats-Unis, les thèmes féministes développés dans Norma Rae ouvrent la voie à une transposition potentielle.

1/ Extraits à télécharger :

1er extrait
Générique du film à projeter aux élèves (3 minutes 36 secondes) : **00’16- 3’52**
(cliquer sur le time code pour télécharger l’extrait)

2ème extrait
Scène de ménage (2 minutes 30 secondes) : **1’08’36- 1’11’06**
(cliquer sur le time code pour télécharger l’extrait)

2/ Situation des extraits choisis et enjeux

1er extrait : Générique du film (3 minutes 36 secondes) : 00’16- 3’52

Un réalisateur qui concentre de nombreux enjeux du film dès le générique :
Il s’agit d’un générique porté par une chanson douce et calme, un peu planante, interprétée par Jennifer Warnes (It goes like it goes [1]) avec une alternance de plans entre l’usine et un album photographique représentant les différentes étapes de la vie de l’héroïne. Le générique court jusqu’à l’arrêt brutal de la musique, suivi d’un dernier plan dans lequel la caméra s'élève lentement en surplomb pour montrer Norma Rae au centre de la filature de coton.

Le générique ne vise pas seulement à poser le décor dans lequel va se situer l’action, il propose d’emblée de réfléchir à la place qu’occupe l’individu dans l’usine. Le réalisateur amène dès le départ le spectateur à s’interroger sur une dissonance qui irrigue l’intrigue: si le travail détermine largement, voire efface les individus, ces derniers ne peuvent être réduits à leur lieu et à leurs conditions de travail.

[1] Un intérêt particulier pourra éventuellement être porté avec les élèves sur les paroles de la chanson :

Ain't no miracle bein' born *people doin' it everyday* *ain't no miracle growin' old* *people just roll that way* *So it goes like it goes and the river flows* *and time it rolls right on* *and maybe what's good gets a little bit better* *and maybe what's bad gets gone* *Bless the child of the workin' man* *she knows too soon who she is* *and bless the hands of a workin' man* *he knows his soul is his*	*Naître n'a rien d'un miracle,* *ça arrive tous les jours ;* *vieillir n'a rien d'un miracle,* *c'est juste le cours des choses.* *Les choses suivent leur chemin, le fleuve coule,* *et le temps continue sa route ;* *peut-être que ce qui est bon s'améliore un peu,* *et que ce qui est mauvais finit par disparaître.* *Bénie soit l'enfant du travailleur,* *elle découvre trop tôt qui elle est ;* *et bénies soient les mains du travailleur,* *il sait que son âme lui appartient.*

3/ Analyse de l'extrait

A partir des photogrammes ci-dessus et de l'extrait projeté, demander aux élèves de répondre à la question générale suivante :

Comment interpréter la succession de plans du générique et la mise en parallèle du monde de l'usine avec les photographies de l'album personnel de Norma ?

Pour construire une réponse, il est possible de guider les élèves avec les questionnements ci-dessous :

- *Identifier les effets de contraste présents dans la séquence en distinguant les éléments de rupture et de continuité.*
- *Quelle place occupent les individus dans la filature et comment leur humanité est-elle restituée ?*
- *Quelle métaphore serait de nature à rétablir le lien entre les machines et les individus ?*

<u>Pistes d'analyse de la séquence et proposition de correction à adapter selon le niveau</u>

Comment interpréter la succession de plans du générique et la mise en parallèle du monde de l'usine avec les photographies de l'album personnel de Norma ?

Des effets de contrastes multiples

Contraste entre le monde mécanique, métallique de l'usine dans laquelle est broyé le coton, symbole de la douceur, et les sourires de Norma sur les photos prises à différents stades de sa vie (album photo restituant son humanité et une épaisseur temporelle à mettre en résonance avec les paroles de la chanson)

<u>Eléments de continuité</u> :

Expression d'une forme de douceur pendant la majeure partie du générique grâce à la musique générant la sensation d'un flux calme / traits attendrissant de l'enfance et de la maternité / caractère aérien des moutons de coton en suspension dans l'usine

<u>Eléments de rupture</u> :

Opposition entre la lumière forte des néons et l'obscurité de certains plans

Des visages et des corps à peine perceptibles derrière les machines, apparaissant comme des ombres, en opposition avec les traits lumineux de Norma sur l'album photo

Rupture nette entre l'arrêt de la musique et le bruit assourdissant des machines saturant d'un coup l'univers sonore

Dureté du lieu de travail en contraste avec la fragilité et l'innocence présente sur les photos

Des machines et des hommes unis par des fils ?

Omniprésence des fils, dont chacun apparaît fragile, étiré, prêt à casser, mais qui restent tous le contrôle des métiers à tisser qui les maintiennent en tension et qui donnent forme au tissu.

S'interroger pour savoir s'il n'y a pas là une métaphore des fils de la vie représentant le destin de chaque ouvrière et ouvrier, un destin désormais déterminé par les nouvelles divinités issues du fordisme, à savoir les machines.

2ème extrait : Scène de ménage (2 minutes 30 secondes) : 1'08'36- 1'11'06

En pleine nuit, Norma est chez elle et ne ménage pas ses efforts pour motiver ses collègues à s'impliquer dans la création d'un syndicat. Enchaînant les coups de téléphone, elle découvre qu'elle est sous écoute, sans doute à l'initiative de ses patrons. C'est à ce moment que son mari arrive et lui reproche son engagement syndical. L'extrait choisi permet de mettre en évidence les difficultés d'une femme à concilier sa vie domestique avec son engagement au service des autres. Le réalisateur en profite pour détourner les stéréotypes de genre. Il montre que la révolte de l'héroïne s'inscrit dans un ensemble de luttes contre des préjugés plus larges, prévalant aussi bien dans la sphère familiale que professionnelle.

1/ *En s'appuyant sur les reproches que lui adresse son mari, demander aux élèves d'identifier les préjugés auxquels Norma Rae est confrontée.*

Idée que les tâches ménagères (éducation des enfants, lessive, course, cuisine…) doivent uniquement relever de la femme.
Idée que l'argent du foyer est alimenté par le mari (image de l'homme gagne-pain qui voit d'un mauvais œil les ressources du foyer dilapidées en factures de téléphone).
Norma est reléguée à son rôle de mère et d'épouse qui doit se rendre disponible pour son mari (allusion à la sexualité dans le couple). Son engagement syndical ne peut être toléré qu'une fois toutes ces tâches accomplies.

2/ Comment Norma Rae y répond-elle ? Par quels procédés cette séquence renverse-t-elle les rôles ?

L'héroïne répond à ces prétentions en rappelant son autonomie financière (capacité à payer la facture de téléphone) et surtout en parodiant l'image de la bonne épouse. Elle ramène l'ensemble de ces tâches ménagères à ce qu'il y a de plus basique. En les donnant à voir aux spectateurs, elle déconstruit et tourne en dérision les attentes auxquelles la société veut l'assigner. Elle prend ainsi le dessus sur son mari qui reste bouche bée face à la vacuité de ses demandes. Dans la deuxième partie de la séquence, il reste passif, statique, silencieux alors que Norma est active, en mouvement, volubile. Elle parvient ainsi à réaffirmer ses priorités en revendiquant le droit à avoir aussi une vie autonome au-delà du cadre familial.

Référent fiche pédagogique : Sophian BOUCHOUCHA (professeur d'histoire-géographie au lycée Renoir, Angers)